

## Jubilä, concert solo pour vocaliste multi-timbrée



Insolite et poignante, Leïla visite ses territoires intérieurs et en exhume les esprits.

[Spectacles](#), [Mirepoix](#), [Ariège](#)

Publié le 11/12/2024 à 17:06

Régine Baroni

Clown et diva, Leïla Martial joue avec sa voix en totale liberté et multiplie, avec humour et virtuosité, les langues, les instruments, les identités et les ambiances. Chaque transformation déploie une large palette d'émotions inattendues, au fil d'un trépidant voyage intérieur.

Avec sa robe de nymphe et sa couronne embroussaillée, créature antique et joueuse à la fois, clown-enfant et femme lyrique, elle rassemble ses mondes. Elle débute timidement par un prélude de Bach en do majeur pour voix et... mignonnettes. La chanteuse devient Jubilä, personnage poétique polymorphe, un brin déjanté, célébrant l'enfant qu'elle n'aura pas, vibrant à son piano sur des mémoires enfouies, et passant du français à l'anglais, à l'espagnol ou encore à un de ces langages insensés dont elle a le secret. Le tout s'accompagne d'une impressionnante technicité vocale.

Leïla louvoie entre pièces originales et arrangements d'œuvres classiques et baroques, ponctués de confessions drolatiques sur le playback, l'accordage des instruments et d'autres sujets attrapés à la volée.

Née dans une famille de musiciens classiques ouverts sur le monde, Leïla développe très tôt une passion pour les arts vivants. À l'âge de 10 ans, elle s'exile au collège de Marciac pour y apprendre le jazz, et plus particulièrement l'improvisation. Après un passage par le théâtre et la danse, elle se consacre pleinement à la musique à l'âge de 16 ans, entrant au CNR de Toulouse où elle obtient son DEM à l'unanimité du jury.

Lauréate de plusieurs prix en solo et en groupe, son premier album la révèle au monde du jazz. Parallèlement, elle se forme au clown et explore sa personnalité fantasque dans des formats variés, laissant toujours une grande place à l'improvisation.

Dans ce spectacle, elle réunit tous les territoires qu'elle a arpentés pendant 20 ans : collaborations, voyages, recherches. « Jubilä » est son projet le plus important et ambitieux, le plus solitaire et paradoxalement le plus collectif, puisqu'elle s'entoure de nombreux partenaires.

« Jubilä » sera présenté à la salle Robert Capdeville de Couiza le dimanche 15 décembre à 17 heures, et le mardi 17 décembre à 20 h 45 au Casino de Lavelanet.

Réservations sur les sites de l'Estive et de La Claranda. Tarifs : 15 € ; 12 € (réduit) ; 11 € (adhérents) ; 10 € (collégiens, lycéens) ; 7 € (- 10 ans).